



UNE MATINÉE AU
PLENO



INTERVIEW:
MARCOS ET CELIA



UNE CORRUPTION
GÉNÉRALISÉE ?



DÉCOUVREZ TOUS
LES AUTRES
ARTICLES !



LYCÉE FRANÇAIS
DE MADRID

LE JOURNAL DU NUMAD



Reunion de Crise au Pleno de Madrid (Crédits: Candela Tardón)

Une matinée riche en émotions ! De multiples crises ont éclaté, entre autres, des accusations de corruption et un retour en arrière des Etats-Unis et de la Russie quant à leur engagement pour la COP21. Les délégués se sont investis et ont tenté de trouver des solutions aussi bien pour le court que le long terme, d'où la difficulté des négociations et l'intensité des séances de lobbying. Nos journalistes ont été impressionnés par les capacités des jeunes délégués. Leur (relatif) jeune âge ne les a pas empêchés d'être à la hauteur d'enjeux si complexes. Dans cette édition, nos journalistes en herbe ont pu suivre les événements à la Mairie de Madrid - où les délégués ont pu débattre dans un lieu prestigieux - mais aussi au lycée. Des résolutions ont été discutées, des amendements apportés, mais aussi des tonnes de sourires et d'applaudissements. Parce que le NUMAD, c'est surtout des rencontres et de la joie. Le NUMAD, c'est une grande satisfaction lorsque qu'une résolution ou un amendement sont approuvés. Le NUMAD, c'est aussi de la nostalgie quand on quitte la salle de commission. Le NUMAD, ce sera enfin une pointe de tristesse lors de la cérémonie de clôture.

Pernette Léger

Le Pleno sous haute tension

Ce matin, s'est tenue une commission extraordinaire dans la salle du Pleno, à la mairie de Madrid. Les délégués du Conseil de Sécurité et de la commission des Affaires Politiques Internationales avaient une matinée pour réagir à la crise survenue vendredi soir.



La déléguée des états-unis a tenu avec ténacité une position difficile. (Crédits: Candela Tardón)

Malgré la splendeur de la salle, l'ambiance était plutôt à l'indignation à l'arrivée des délégués. Parfois même à l'énervement. "Les États-Unis ont énormément appuyé le projet COP21. Leur désistement est inacceptable", clament les délégués français.

Cependant, plusieurs se réjouissent du retrait des USA et de la Russie. Certains pays en développement, tels que l'Angola, y voient une aubaine pour développer leur économie grâce aux énergies fossiles. C'est là l'argument principal de la Russie et de sa résolution présentée comme plus favorable aux pays en développement face au carcan des accords environnementaux. Il est vrai que ceux-ci sont contraignants et peuvent ralentir la croissance de certains pays. De nombreux pays en voie de développement ont

cependant rejeté cette résolution, privilégiant une politique de croissance verte. N'utiliser que le pétrole signifierait "éliminer d'autres alternatives de développement", a souligné le Nigeria.

Les dangers du retrait ont également été au centre des négociations. La présidente Axelle Scamps avait déjà rappelé vendredi soir les risques encourus en cas d'abandon des accords : sécheresses, fonte des glaces... Une majorité de pays s'est montrée inquiète face aux changements climatiques. La Jordanie redoute "une forte perte agricole et un danger pour sa population". D'autres pays comme la Turquie, bien que conscients du réchauffement climatique, ont préféré privilégier leurs intérêts économiques (le pétrole). En revanche, les USA ont nié l'impact de l'homme sur le climat : "Personne ne sait si le réchauffement climatique est un vrai problème", a déclaré leur déléguée. Ils se placent ainsi contre les thèses du GIEC comme l'a souligné le Canada. Ce dernier a également rappelé les conséquences du réchauffement telles que la montée des eaux.

Enfin, la puissance même des Nations Unies a été remise en question. Le droit de veto a d'abord été discuté par une clause de la résolution présentée par la Malaisie. Elle proposait de le reconsidérer pour les pays non signataires des accords de la COP21. Les États-Unis ont réfuté le droit de l'assemblée à prendre cette décision. La France s'est également opposée à cette clause. Finalement, les États-Unis ont clamé leur puissance. Ils ont déclaré : "Nous sommes la première puissance mondiale, c'est pour cela que nous nous retirons de la COP21. (...) Nous avons ce droit." Il est vrai que rien ne peut obliger les USA à respecter les accords de Paris.

Alexia HARDY et Yohann BUCAS

Chut... On vous dit tout !

Chers délégués, on entend parler que de vous en rédac'! Entre danses liées aux retards et potins de la gossip box, nous saturons ! Mais qu'en est-il de vos présidents? Ceux-ci se font beaucoup plus discrets... Coup de projecteur sur les deux présidents d'ECOSOC, Marcos González et Celia Pastor.

L'expérience de la présidence.

Et non! Le rôle des présidents ne s'arrête pas seulement à vous corriger lorsque vous oubliez de ne PAS dire "je" ! Du coup, ça consiste en quoi être président?

Célia vous explique son point de vue : " C'est la première fois que je suis présidente d'une commission et c'est très intéressant ". "On gère les débats tout en restant en dehors".

Marcos rajoute : " On voit les délégués évoluer au cours des débats" , le but étant ici que chacun se sente bien et "voir sourire les gens à la fin"

Rendez-vous compte, sans présidents, ça serait la jungle! Ne dit-on pas : "Ce qui se passe dans la commission reste dans la commission"?! Enfin bon ça ne justifie pas tout...

Les délégués pour les nuls.

Chers délégués, nous vous comprenons. Se lancer dans la fosse aux lions d'un Colisée diplomatique sans y laisser des plumes, n'est pas une mince affaire. Ne vous en faites pas, vous pouvez compter sur vos honorables présidents pour vous conseiller!

Marcos, en bon élève sérieux, recommande de "bien préparer les pays".

On pense très fort à toi, délégué des Etats-Unis, changé du Conseil de Sécurité



Moment de détente lors du débat (Crédits: Ilyas Nicolaïdis)

Historique à la commission Santé... Le jour de l'ouverture.

Célia rappelle "[qu'] il ne faut pas avoir peur de participer même si on est un petit pays. On peut toujours trouver un consensus entre tous les pays". En clair, rappelez-vous que vous êtes petits, mais puissants !

Débats 5 étoiles chez ECOSOC?

C'est bien beau la préparation, encore faut-il débattre avec éloquence et intelligence ! Comment se déroule les débats chez ECOSOC? Est-ce une joute oratoire de statistiques, de pourcentages et autres folies mathématiques? "La commission est très bien préparée. Les délégués donnent des solutions auxquelles nous n'avions pas forcément pensé", raconte fièrement Célia. Ouf! Les présidents sont heureux, les délégués sont compétents, tout va bien!

"Les délégués jouent très bien leurs rôles, parfois même trop bien !". Aïe... ça se corse du côté de Marcos.

Et oui, parfois la commission se transforme en vrai hall de gare ! Des délégués utilisent "un langage très familier" et se lancent des piques. Soyez sur vos gardes!

Iris Colardeau

Une corruption généralisée ?

Ce matin, à 10h20, une amie importune s'est invitée dans la commission Education et Culture. Cette "amie"...c'est la crise !

Selon l'AFP (Agence France-Presse), "plusieurs millions d'euros alloués à des fonds humanitaires ont été détournés vers Madagascar. Les pays

suspectés sont la Bulgarie, la Nouvelle Zélande, la Belgique, la Colombie, la Lituanie, Madagascar et l'Angola", ont annoncé les deux présidents.

On aurait pu s'attendre à une vague de protestations bruyantes venue des quatre coins de la salle B34. Mais non! C'est la déléguée de la Bulgarie qui s'est tranquillement avancée vers la tribune pour démentir ces accusations qualifiées de "fausses" par l'Angola, quelques minutes plus tard. Le délégué de l'Angola a d'ailleurs violemment protesté et demandé des preuves, provoquant les rires du reste de l'Assemblée.

Les présidents ont apporté ces fameuses preuves : "Les Présidents Bulgare et Angolais ont démissionné !" au grand dépit de ce dernier qui s'est pourtant empressé d'annoncer la transparence assurée de leur nouveau gouvernement tout en ajoutant un "tous les gouvernements présents ici sont corrompus !! Sauf le nôtre..." provocateur.

Parviendront t-ils à faire la lumière sur cette affaire...? Le suspens est à son comble !

Emma Peatier



Delegué de l'Angola defendant l'innocence de son pays (Crédits: Ilyas Nicolaïdis)

Dans les coulisses du NUMAD



Trou de mémoire

Une heure avant la cérémonie d'ouverture, la secrétaire générale répète son discours. Tout va bien jusqu'à ce que, troublée, elle laisse échapper : "J'ai oublié quelqu'un dans mon discours!". Oups.

Coup de chaud

Pour faire face aux vingt-six degrés affichés par les thermomètres madrilènes, les délégués débordent d'imagination. Tout se transforme en éventail : badges, feuilles volantes et même le journal du NUMAD. On ne raconte pourtant pas du vent...

USA passion pouvoir

Ah, les Etats-Unis, toujours en quête de pouvoir! Avant le vote d'une de leur résolution, la représentante des USA dit à un de ses alliés : " Tu peux faire un discours pour dire que tu es d'accord?". Délégués, maintenant vous savez où demander des conseils diplomatiques !

**Iris Colardeau et
Yohann Bucas**

Entrevista a la presidenta de la Comisión de Sanidad, Lucía Garasino



Lucía Garasino écoutant les délégués
(Crédits: Ilyas Nicolaïdis)

¿Cómo se está llevando a cabo el proceso de organización de la Comisión de Sanidad?

La comisión en cuestión está organizada como el resto de comités. La de Sanidad más concretamente consta de veinte y un países. Sin duda un gran número de representantes. Es cierto que las fuerzas están bastantes repartidas ya que no hay ningún grupo de países que adquiera una excesiva exhibición y todos tienen más o menos un tangible número de aliados. Todo esto aporta bastante dinamismo a la hora de debatir y es evidente que en la organización reina el equilibrio.

¿Cómo se defienden los alumnos a la hora de hablar en español?

La mayoría de alumnos provienen de distintos Liceos Franceses incluyendo el de

Madrid. En efecto, la gran parte de ellos son bilingües lo que no supone ningún problema a la hora de deliberar. Pero es verdad que algunos de ellos proceden de varios Liceos Franceses en el extranjero, en los cuales la lengua española no es practicada. Aún así, están haciendo un esfuerzo enorme al hablar español ya que se percata muy fácilmente que no es su lengua materna. De todas maneras me siento muy orgullosa por el esfuerzo que los delegados están realizando.

¿De qué forma definirías la crisis desarrollada en la Comisión? ¿Cuales han sido los acuerdos? ¿Y las tensiones?

Se acaba de publicar un estudio que demuestra que los organismos genéticamente modificados son una causa definitiva de cáncer. La comisión está debatiendo si mantenerlos ya que aportan un mayor beneficio económico que sobrepasa al riesgo de cáncer. El lobby de Monsanto, procedente de la Comisión de Medio Ambiente, ha sido introducido en el debate para defender su posición, fomentar el uso de organismos genéticamente modificados. La tensión aumenta por momentos sin ninguna duda.

¿Alguna que otra anécdota que puedas resaltar?

La delegación de Japón ha hablado reiteradas veces de su interés de cambiar a los trabajadores por robots y de explotar a los ancianos en la fuerza de trabajo. Por lo cual ha sido un debate bastante interesante, sugestivo y atractivo.

Teresa García